



Sous l'œil de Solène, Jean-Louis greffe son cerisier. A quand la première cerise ? / Photo DDM AC

Une animation inédite a eu lieu au Village des Bons Hommes, au camping du Pré cathare. Hassan Addioui, le gérant, a fait appel à l'association Atout Fruit, de Mirepoix, dont l'objectif est de conserver, faire connaître et diffuser le patrimoine fruitier ancien, animer, conseiller, transmettre un savoir-faire traditionnel. Durant trois heures, Solène Callarec, chargée de mission au conservatoire arboricole de l'association Atout Fruit, a parlé greffage. Avant l'hiver, en compagnie de quelques résidents, Solène avait planté une cinquantaine de porte-greffes, disséminés dans le camping, et en bordure du plan d'eau dans le cadre du projet d'un plan d'eau d'agrément reprenant la forme de la Méditerranée et huit pavillons représentant les pays riverains. Il s'agissait, lors de cette animation, de passer à l'acte, c'est-à-dire greffer là un cerisier, là des pommiers, plus loin, des pruniers. Lors de l'atelier théorique du greffage, Solène a détaillé la tige, les feuilles, les yeux, l'endroit idéal pour pratiquer l'entaille, glisser le greffon.... D'un participant à l'autre, l'intérêt était visible, la chargée de mission a répondu aux nombreuses questions. Ce fut une tout autre affaire au moment de la pratique. Solène a insisté sur le greffoir, ce couteau à plusieurs lames, ultra-coupant, comment le tenir, et l'utiliser en évitant de se tailler. Prévenante, lors de ces ateliers, la jeune femme fait suivre la trousse à pharmacie... Chez Jean-Louis, un résident, le porte-greffe cerisier a été greffé par un greffon Guin noire de l'Ariège, type burlat. «On a fait une greffe à œil dormant, a précisé Solène, si tout va bien, il va démarrer vers février ou mars». Au bord du plan d'eau, les résidents se sont succédé pour greffer, ici deux pommiers, des reinettes et pouzaraques de l'Ariège, là un prunier qui donnera des mirabelles de Nancy... «C'est un travail minutieux, un geste trop fort et c'est raté, avait averti Solène avant de commencer, il faut être précautionneux, mais il y a le stress de l'été, il faut aller vite». Désormais, les résidents vont continuer à greffer sans Solène les porte-greffes restants. «Par cette animation, on reste dans la permaculture humaine», s'est réjoui Hassan Addioui.

Publié le 17/08/2019 à 03:53 , mis à jour à 08:36